

Edmond lui dit: "Vous savez, maman, je veux faire un prêtre; je l'ai promis au bon Dieu ce matin.

A treize ans — Edmond a maintenant ses treize ans sonnés. Grand, gros et fort pour son âge, il remplace un homme sur la ferme. Son père est tout fier de son grand garçon et pense déjà à lui acheter la terre voisine, précisément à vendre depuis quelques semaines. C'est ce qu'il était en train de lui conter, un soir, en descendant de la "pièce d'en haut", sur la dernière charge de foin de l'année.

"Comme ça, papa, vous voulez me garder à la maison cet automne?

Non, tu retourneras à l'école.

C'est que... je voulais...

Tiens, vas-tu me dire que la "maîtresse" ne peut plus t'en montrer?

Oh! Non. Je pensais à vous demander... de m'envoyer au collège, cette année... Je voudrais... je veux être prêtre.

Hein!... C'est sérieux, ça, mon garçon, il faut y penser à deux fois. Nous en reparlerons demain... Oui demain"... Il se tut, et parut songeur le reste du chemin.

Le soir, à la clarté de la lampe, quand les enfants furent tous au lit, papa et maman tinrent le conseil de famille. "Le foin a été pauvre," disait le père, "la récolte d'avoine s'annonce mal, l'année va être dure; ce sera tout juste pour joindre les deux bouts. Avec cela, Edmond qui veut partir pour le collège... Pour cette année; ma foi, ça ne me paraît pas possible.

Mais si le bon Dieu l'appelle; cet enfant, il faut bien...

Le bon Dieu!... est-ce bien sûr? Qui sait si ce n'est pas un caprice d'enfant?... Ce serait bien dommage s'il fallait que la famille travaille, se prive peut-être, pour un enfant qui se fait des châteaux en Espagne.